

ception conciliatrice que la direction de la montée révolutionnaire dans les pays du glacis sortira nécessairement des PC". (P. 110).

La résolution ne dit rien de pareil. Elle distingue au contraire explicitement deux cas : a) celui où les mouvements indépendants des masses seront stimulés par les divergences et ruptures dans le PC; b) celui où ces mouvements se développeront indépendamment de ce qui se passe dans les PC. Nulle part il n'est question que des membres des PC devront nécessairement être les dirigeants de la montée révolutionnaire.

Mais nulle part non plus nous ne faisons, d'une façon aussi légère et générale que les auteurs du mémorandum, des déclarations de ce genre: "Entrer dans les PC (des pays du glacis), ce n'est pas gagner un contact plus proche avec les meilleurs éléments de la classe ouvrière, mais c'est devenir identifié avec la bureaucratie aux yeux des travailleurs les plus combattifs" (p. 109). Cette déclaration audacieuse implique : a) que partout dans les pays du glacis les ouvriers les plus combattifs se trouvent en dehors des PC; b) que tous les PC du glacis sont devenus des partis de la bureaucratie dans le même sens que le PC de l'URSS.

Où sont les faits pour prouver ces généralisations? Pourquoi un processus qui a duré 10 ans en URSS — des années de recul, de passivité des masses, de défaites de la révolution mondiale — pourrait-il être complété au cours de 5 ans dans le glacis — des années de confiance croissante des masses dans leurs propres forces, de progrès de la révolution mondiale? Les auteurs du mémorandum ignorent-ils que 80% des ouvriers qui déclenchèrent la grève à Berlin le 16 juin dernier étaient des membres du SED? Ignorent-ils que les "provocateurs fascistes" qui ont construit les comités de grève illégaux — c'est-à-dire le noyau de la nouvelle direction révolutionnaire — étaient des membres du SED dans la plupart des usines? Ne comprennent-ils pas que les PC d'Allemagne orientale ou de Tchécoslovaquie, qui possèdent la plus ancienne et la plus combattive des traditions communistes en Europe, sont quelque chose de différent du PC de Roumanie ou de Pologne, artificiellement reconstruits? "Comme l'entrisme n'est qu'une question tactique, non une question de principe, un groupe trotskyste pourrait entrer dans un PC donné du glacis afin de profiter d'une crise sérieuse dans son sein", déclare le mémorandum à la page 110. Comment cette proposition peut-elle être conciliée avec le passage du mémorandum où il est dit que "un membre du parti est obligé de devenir un instrument d'oppression dans les conflits quotidiens du régime bureaucratique avec la classe ouvrière?" (p. 109). Propose-t-on de faire un "raid" entriste dans le parti de la bureaucratie? Dans le but de gagner une fraction de la bureaucratie? Ou bien les auteurs du mémorandum admettent-ils ainsi implicitement qu'il y a encore quelques "ouvriers combattifs" au sein de ces PC, et que, pour cette raison, il faut poser pour chaque pays du glacis la même question que nous avons posée pour tous les pays : "Où se trouve la majorité des militants d'avant-garde qui dirigeront la première étape de la radicalisation ouvrière?". Dans tous les pays du glacis où ces militants se trouvent dans les PC — et ces pays